



Patience Virtuelle



**Un évènement,
tournant dans la vie**

Tel qu'il a été recité par Naji Cherfan
à Karen Solomon





Patience Virtuelle

Un évènement, tournant
dans la vie



Auteur: Karen Solomon
Co-auteur: Naji Cherfan
Edité par Naji Cherfan
Publication: CCM International
Konitsis, Maroussi, 15125, Athens, Grèce 5
Illustrateur: Elena Chirdaris







Ce livre est dédié aux deux personnes les plus importantes dans ma
vie :

A mon père, George Cherfan,
Dont la présence me procura le courage pour surpasser tous les
obstacles.

A ma mère, Sana Cherfan,
La femme dont l'amour et l'affection allaient au delà du support.

Naji Cherfan





Chapitre I	I
1978-1996 (De la Naissance au Coma)	
Chapitre II	5
1996-1999 (Récupération et Réhabilitation)	
Chapitre III	30
1999-2006 (Notes Virtuelles)	





Patience Virtuelle

Un évènement, tournant
dans la vie

Raconté par Naji Cherfan pour Karen Solomon

A Life Changing Event 7







Prologue

La vie peut être définie tel un état de croissance, de reproduction et de réponse à divers stimuli. De manière plus pragmatique, la vie pourrait correspondre à la période entendue entre la naissance et la mort. Cette période de temps est un cadeau. Notre volonté de vivre se traduit par une force persistante qui permet la survie tout en nourrissant l'évolution. Les êtres humains sont capables de survivre sans vraiment exploiter les frontières de l'existence. Le fait d'exploiter les frontières de la sécurité, du confort, et du connu, demande beaucoup plus qu'une simple insatisfaction envers les conditions actuelles. Cela demande une envie pour une meilleure qualité de vie ainsi que du courage pour pouvoir implanter ces changements à tout prix. Les choix, décisions, et actions pris par l'homme illustrent sa réalité, tout en déterminant sa force externe et son esprit lumineux.

Depuis ses premiers pas jusqu'à son dernier souffle, l'organisme tel qu'est l'homme ne cesse de changer, en formant des cycles continus de joies et de peines, de progrès et de luttes, d'accomplissements et d'échecs. Le visage humain sourit et pleure alors que ses yeux reflètent l'espoir et le désespoir. Il parle d'une voix qui calme ou rend furieux, tout en tendant les mains pour caresser ou détruire. Cette nature duelle entre ciel et terre transformant l'être humain en un être de choix marchant sur un fil serré. Lorsqu'il se tient immobile, regardant vers l'extérieure plutôt que vers le bas, la stabilité commence à s'établir. Lorsque la peur est rejetée et l'équilibre est atteint, alors l'homme progresse. Ceci est relié à une certaine lueur qui apparaît et le pousse doucement vers l'avant. Tout en étant conscient ou inconscient, l'homme évolue en essayant de survivre. La force de vie induit des changements internes et externes.

Pour Naji Cherfan, la vie est un grand cercle à l'intérieur duquel tout est réalisable. Pendant plus de dix ans, ce jeune homme s'est battu contre la frustration, la peur, la peine et la rage. Son discours s'illustre par le combat, le mouvement et l'expression. Il vit dans cette réalité tout en insistant sur la création d'une autre, fondée sur les paroles de son père qui lui confie que la patience est une vertu. Son expérience lui enseigne d'une part que la vertu est une bonté morale, d'autre

Un événement, tournant dans la vie j





part que la patience correspond à la capacité d'endurer les difficultés. En réapprenant les fonctions de la pensée, de la parole et du mouvement, Naji développa une patience issue de deux mondes distincts: la réalité et son imagination. Jour après jour, geste après geste, la vie de Naji Cherfan se transforma en une « patience virtuelle ».





Chapitre I (1978 à 1996) De la Naissance au Coma

En 1978, la guerre civile éclata au Liban. Sana Cherfan, enceinte de son troisième enfant, était déterminée d'accoucher au Liban. Néanmoins, lorsque les bombardements devinrent intenses, son mari, George Cherfan, a pris la décision de déménager avec la famille en Jordanie où il travaillait au sein d'une société américaine. La famille s'accommoda dans leur nouvelle maison, tout en attendant impatiemment la venue d'un nouveau Cherfan. Les enfants, Hicham, âgé de 7 ans, et Maher, âgé de 5 ans, se réjouissaient à l'idée d'avoir un petit frère.

Le 20 Novembre 1978, Sana accouchait de son troisième fils qu'elle nomma Naji, un prénom signifiant « Prière à Dieu ». En Arabe, chaque prénom a un sens qui peut être traduit en une image, une idée ou un sentiment. Dix-sept ans plus tard, cet enfant deviendra la preuve vivante témoignant de la foi de la famille Cherfan envers Dieu, ainsi que de leur croyance au pouvoir de l'amour.

Peu de temps après la naissance de Naji, la famille ré-emménagea au Liban pour découvrir un pays blessé par la guerre. George Cherfan, désirant que sa famille évolue dans un monde calme et exclu de tout danger, pris la décision de déménager avec sa famille à Athènes, où il fonda sa propre société. La famille Cherfan est rapidement devenue membre d'une vaste communauté libanaise localisée à Athènes, dans le temps Naji avait 2 ans. La diplomatie ainsi que le caractère chaleureux que George dégageait lui permettaient de s'intégrer aisément dans la communauté et de se faire respecter par ses associés. Ainsi, sa bonne volonté et son énergie positive lui ont permis d'établir des bases solides à Athènes pour sa famille.

De son déménagement, Naji n'a que le souvenir d'un sentiment de sécurité naissant en lui. Il a pu grandir, avec ses frères, dans un milieu confortable, nourrissant tous leurs besoins. Leurs parents leur procurèrent tout l'amour, la compréhension et la sagesse dont ils avaient besoin durant leur croissance. La vie était pleine de promesses pour Hicham, Maher, et Naji. De plus, ils ont su développer le grec, notamment grâce à leur faculté à se faire des amis rapidement. Naji était un





enfant intelligent, regorgeant d'énergie ; il vécut ses premières années scolaires au sein du Lycée Franco-Hellénique d'Athènes. Il transféra cinq ans plus tard à l'école Communautaire Américaine d'Athènes (ACS). A l'âge de 17 ans, Najî parlait déjà couramment le Français, l'Arabe, l'Anglais, le Grec et l'Espagnol, la communication étant un élément clé dans sa vie. L'esprit de Najî a été toujours motivé par sa curiosité et la richesse des stimuli autour de lui. Il était énergétique, penseur, et homme d'action. Vivant au près de la mer lui procura la possibilité de nager souvent et de pratiquer le ski nautique. Il se créa à travers le sport et l'activité physique une hygiène de vie appropriée, sculpta un corps fort et musclé. Il profita de son temps libre pour se perfectionner au tennis de table, au squash et au tennis. Fasciné par la vitesse, Najî commença à conduire depuis l'âge de quatorze ans, sans se préoccuper du danger potentiel. Najî était bien organisé et montrait peu de tolérance envers les gens paresseux et inefficace. Il demanda toujours que les choses se fassent rapidement et avec le moindre effort.

A dix-sept ans, Najî avait tout ce dont les enfants de son âge rêvent d'avoir : famille, amis, santé et intelligence. Il avait la capacité d'obtenir tout ce dont il poursuivait, sans se préoccuper de choses qui ne l'intéressaient pas. C'est en cherchant de nouveaux défis dans sa vie que Najî se créa un monde illusoire différent de celui dans lequel il vivait. Najî avait une force de persévérance et se dotait d'une bonté naturelle qui le rendait proche du cœur des gens. Des années plus tard il comprit à quel point il était béni d'avoir un tel entourage auprès de soi.

Malgré ses nombreux atouts, Najî manquait de discipline. Il prit l'habitude d'obtenir les choses rapidement, impatientement, sans jamais connaître l'effet de la persévérance et la valeur de la patience. Ceci le rendait faible en face des situations inattendues qui demandent patience et attention. Najî adoptait une attitude telle « accomplir tout et obtenir tout au moment même » et cela le rendait insouciant des événements qui ne concernaient pas directement ses désirs matériels et émotionnels. Ainsi, il était convaincu qu'il pouvait accomplir tout ce qu'il désirait sans consacrer du temps pour la pratique et « le savoir faire » des choses.





En Avril 1995, Naji emprunta la moto d'un ami pour faire un tour dans son quartier. Il avait peu de respect envers la puissance de cette machine et le risque qui pourrait engendrer. Comme tout adolescent, croyant être immunisé contre les blessures, il conduisit sans casque, ignorant les risques. Ce jour-ci, Naji était malchanceux; Il perdit le contrôle de la moto et se heurta avec une telle force d'impacte que sa tête traversa le pare-brise. Toujours conscient, Naji ne se rendit pas compte directement de ses blessures. Il releva avec détermination la moto et la roula jusqu'à la maison de son ami. Il fut ensuite conduit à l'hôpital pour soigner la blessure qu'il avait obtenu sur le front et au dessus du sourcil gauche. Malgré le danger, cet accident ne lui avait rien enseigné. Naji reconduisit une moto deux mois plus tard.

Un an et quelques mois passèrent après le premier accident. Naji rentra à l'université pour poursuivre ses études, son rêve était de devenir un jour acteur. Il prévu d'étudier pour une période d'un moi et décida de voyager au Canada surtout que les cours d'art dramatiques n'étaient pas offerts au sein de son université en Grèce. Malgré son amour pour la Grèce, il sentit que de nouvelles opportunités pouvaient s'ouvrir à lui à l'étranger, c'est pour cela qu'il prévoyait de suivre son frère Maher à Montréal pour découvrir de nouvelles frontières.

Le 25 Septembre 1996, Naji et un ami roulaient en moto, Naji était le passager. Aucun d'eux ne portait malheureusement le casque, se croyant encore une fois protégés par une force invisible. Alors qu'ils roulaient, la moto s'écrasa. Les causes de l'accident n'ont jamais pu être déterminées. Les deux garçons furent jetés de la moto, le chauffeur décéda instantanément. Naji souffrit d'un grave traumatisme crânien qui le mit en état de coma quelques minutes suivant l'accident. Cette portion de seconde enleva à Naji 17 ans d'évolution et d'accomplissements. Naji se retrouva entre la vie et la mort pendant plusieurs semaines, relié à la vie uniquement grâce aux machines et à un tube tracheotomal implanté à la base de sa gorge lui permettant de respirer. Personne n'aurait pu prédire si un jour Naji se réveillerai de son long sommeil.

Ne pas pouvoir revenir en arrière, est l'une des grandes réalités de la





vie. Avancer, partant du moment même où l'on se trouve à n'importe quel instant, est le seul choix offert. Pour Naji, les moments et le temps n'existent plus ; plus tard, Naji considéra cet accident comme raison pour revoir ses propres valeurs et philosophies. Il considéra que cet événement lui a offert de nouvelles opportunités pour grandir et mûrir. Une grande aventure l'attendra à son réveil qui lui fera changer sa vision du monde. Mais en cet instant, il dormait.





Chapitre II (1996-1999) Récupération et Réhabilitation

Nombreux sont ceux qui considèrent que Naji avait réussi à rester en vie grâce aux prières de ses parents et amis. Les Cherfan avaient tout tenté afin d'améliorer l'état de leur fils; c'est notamment leur optimisme pendant cette période difficile qui avait permis d'aboutir à un résultat positif. George Cherfan savait que la discipline et la persévérance pouvaient conduire au succès et prévoyait ce dont l'avenir réservait à son fils tout en attendant impatiemment les moindres signes de récupération. Avant l'accident en Septembre 1996, Naji n'était concerné que par le fait d'accomplir ses études universitaires et de se jouir de sa vie, juste comme un adolescent ambitieux, aimable et amusant. Malgré son caractère egocentrique, Naji était néanmoins un adolescent plein de vie, sensible et généreux, un bon ami, un fêtard et un enfant. Maintenant, il dort silencieux et immobile. Nul ne pouvait savoir si un jour Naji serait capable de reparler.

Les Cherfan ne perdirent pas de temps et procurèrent à leur fils les meilleurs soins disponibles. Ils étaient confiants qu'un jour leur fils serait de retour parmi eux, et poursuivra une vie pleine de promesses éducationnelles, professionnelles, et personnelles. A leurs prières se joignaient celles de leurs amis et collègues dans le monde entier. Plusieurs de ces amis avaient observé Naji grandir, et devenir l'adolescent qu'il était. Ses deux frères aînés ainsi que ses camarades de classe lui rendaient visite régulièrement, en espérant lui donner la force de s'accrocher à la vie, en espérant tout simplement pour un miracle. Sana Cherfan partageait la foi de son mari qu'un jour Naji se réveillerai et la vie reprendrai son cours normal. C'était une femme dynamique, chaleureuse et généreuse, une épouse et mère dévouée, qui influença ses enfants d'une manière très positive. Les enfants Hicham et Maher adoraient leur petit frère, qui se sentait complet et en sécurité grâce à l'attention que lui portaient les quatre plus importantes personnes dans sa vie, ces personnes qui ont partagé la douleur et l'anxiété de son état actuel. Restant auprès de son fils durant son sommeil, Sana décida de lui couvrir une couverture et garda un cahier rempli de signatures des personnes ayant visité son fils.





Naji se retrouva dans le coma pendant plusieurs mois, ne dégageant aucun signe d'amélioration. Malgré son cas difficile, sa famille et amis gardaient l'espoir qu'un jour ce jeune homme, nommé « prière à Dieu » se réveillera grâce à leur amour et sa volonté de vivre. Ils lui communiquèrent plein de souvenirs, d'amour, et volonté pour qu'il surmonte la difficulté à laquelle il faisait face. Les médecins se présentaient néanmoins pessimistes concernant l'état de Naji, prévenant les parents de la vaste thérapie et réhabilitation qu'il devra subir dans le cas d'un réveil, ses fonctions corporelles étant significativement inhibées.

À la fin du mois de Novembre, les Cherfans amenèrent un spécialiste provenant de l'hôpital John Hopkins à Baltimore ; le Dr. Dan Hanley visitait l'Allemagne quand il a été appelé à soutenir Naji. Après avoir examiné l'état de Naji, il informa les parents sur la thérapie dont Naji nécessiterait lors de son réveil, et les interrogea sur les choses que Naji appréciait. Ainsi il tenta de provoquer des stimuli tels que le tirage de cheveux dans le but d'induire une réaction de sa part.

Suite à une série d'interrogations, la famille signala l'intérêt que Naji portait pour l'argent. À ce moment, quelques indices laissaient présager un potentiel retour de Naji à la vie. Dr Hanley récupéra un billet turc de 1000 000 liras correspondant à environ 5 dollars. Lorsque le médecin tendit le billet à Naji, ce dernier ouvra les yeux et suivit le mouvement du billet. Dans le rapport du médecin, il est signalé que Naji se retrouva dans un coma profond pour une période approximative de deux mois suite à un grave traumatisme crânien. Vers le 20 Novembre 1996, il commença à sortir de son profond sommeil. Il avait subi une amnésie post traumatique pour une durée de 3 à 4 mois, alors que son amnésie pré-traumatique était minime. Naji se souvenait de sa vie jusqu'au moment de l'accident.

Le coma est un état d'esprit unique et difficile d'être étudié dans un environnement contrôlé. Cependant, les témoignages des patients jouent un grand rôle dans les recherches et les études concernant cet état. La définition la plus simple souligne que le coma est un état grave caractérisé par une perte de la conscience, de la sensibilité et de la motricité, et donc une incapacité à répondre aux stimuli externes. Dans le cas de Naji, trois types majeurs de coma se présentèrent.





Le premier correspond à un coma profond, où toutes fonctions volontaires et involontaires sont inhibées au minimum. Cet état est autrement connu sous le nom d'état végétatif. Le second type de coma est appelé semi-coma, où le patient présente occasionnellement des signes de mouvement, souvent en réponse à une activité cérébrale non reliée aux stimuli externes. Le troisième type de coma, est un coma d'alerte, où le patient n'est pas capable de comprendre son état.

Le témoignage du patient s'avère important pour effectuer la taxonomie des différents types de coma. Le terme analogique les plus couramment utilisés pour caractériser un état comateux est le sommeil. Lors d'un coma profond, le patient est inconscient, flottant entre la vie et la mort. Les fonctions vitales opèrent à un niveau extrêmement faible, empêchant ainsi le cerveau de fonctionner correctement pour induire un état de conscience. Dans certains cas, les patients peuvent avoir la notion de temps malgré leur état. Mais dans le cas de Naji, c'était le noir total.

La volonté de récupération est primordiale et les patients doivent constamment être encouragés et menés vers l'espoir au lieu du désespoir. Ceci est le mieux accomplis généralement, avec l'aide d'un thérapeute, par la famille du patient, qui demeurent les plus affectés, et qui sont prêts à tout pour aider dans le long processus de guérison. L'apathie et la démission peuvent être considérées comme les ennemis majeurs de la guérison. Ainsi, il est primordial d'être convaincu et de convaincre le patient que la guérison est possible. Plus la famille porte attention au patient, plus ce dernier se verra dans l'obligation de guérir, malgré son sentiment que sa vie pourrait avoir atteint son terme.

La période de guérison est longue et lente durant laquelle le moral est primordial, et l'espoir est nécessaire. Le patient doit effectuer des entraînements physiques et cognitifs excessifs. Des lobes frontaux endommagés induisent une complication dans le fonctionnement cognitif. Par conséquent, d'autres parties du cerveau doivent accumuler le réseau synaptique en question pour compenser les régions perdues. Ceci est possible tant que le souffrant et sa famille gardent la foi et croient en la récupération. La volonté humaine défie les expli-





cations rationnelles. Tout au long de la période de l'accident et du coma, les Cherfans préservaient leur optimisme et leur positivité que la volonté de Naji et tous ceux qui l'aiment va surmonter la mort. Lorsque le Dr. Hanley tandis le billet de monnaies devant les yeux de Naji, ce dernier émergeait de l'état d'inconscience qui en fait l'avait protégé de la souffrance physique induite par l'accident. Ces deux mois vécus immobile avaient permis à son corps de se reposer et commencer à guérir. Naji se réveilla aveugle, muet et paralysé, ne comprenant pas la raison de sa présence à l'hôpital. Il pouvait néanmoins se rappeler d'un ami qui lui devait de l'argent le jour de l'accident. Plus tard, il signala que finalement, il était né deux fois, en tant que bébé et en tant qu'adolescent. Une énorme tâche l'attendait : celle de réapprendre les habiletés de base de la vie. Naji se demandait si le fait de revenir à la vie était vraiment un miracle ou alors une malédiction. Les premiers mois, il n'entendait que la voix de son père le guidant et lui exclamant : la patience est une vertu, il y a du temps pour tout, n'ait pas peur ! Il ne pouvait qu'écouter et tenter. Ainsi qu'il fut...

Lorsque Naji se réveilla, il ne pensa qu'à guérir et retourner à sa vie d'adolescent. Ses proches avaient demeuré à ses cotés durant toutes les semaines où il se trouvait entre la vie et la mort, lui lisant et lui parlant à voix haute, convaincus que son cerveau réagirait à un moment donné.

George Cherfan avait une influence très importante envers son fils, sa présence et son énergie s'avéraient déterminants durant la période de la thérapie, restant à ses cotés à chaque étape de réhabilitation, et lui procurant l'énergie positive dont il avait besoin pour avancer. Les différentes étapes de la thérapie de Naji comprenaient entre autres des passages aux hôpitaux d'Athènes ainsi qu'un séjour en Allemagne au sein du Centre de Réhabilitation de Jugenwerk à Gailingen.

Ce qui suit sont les recommandations issues du Centre ainsi que le programme journalier de réhabilitation de Naji, comme il a été écrit par le neurologue Dr. A. Voss :

*Naji Cherfan devra suivre un programme journalier
à commencer du matin, avec une pause déjeuner d'en-*





viron deux heures. L'objectif sera l'entraînement des déficits cognitifs et moteurs ainsi que le traitement des problèmes comportementaux.

Le programme consistera en des exercices cognitifs et de motricité. 9:00-9:45. Entraînement sur la démarche et les réactions posturales. Débuter l'entraînement avec des étirements des tendons des jambes, et notamment ceux des pieds. Trotter pendant 15 min puis sauter sur place avec un ou deux pieds.

Entraînement pour tenir debout sur une jambe. 10:00-10:45

Entraînement cognitif : L'idéal serait de reprendre les cours de la dernière année de collège, lire des journaux et signaler les idées principales durant le repas. Ceci permettrait également l'entraînement de la coordination de la respiration avec la parole. 11:00-11:45

Entraînement du bras et main gauche. Des photocopies vous sont procurées par le thérapeute ainsi que des outils. Mme Pilgermann vous avait montré les exercices à effectuer avec et sans les outils. Le mouvement de chaque doigt individuellement peut être travaillé en s'exerçant sur l'ordinateur ou alors en jouant au piano électronique. La main gauche devra être utilisée couramment dans les activités journalières telles que manger avec une fourchette et un couteau, effectuer des secouements, nettoyer les fenêtres, etc.

12:00-14:00

Pause

14:00-15:00

Fais une promenade en ville. Corrige ta démarche. Essaie de marcher de manière fluide et rythmée. Laisse ta main gauche pendre. Essaie de découvrir la vitesse qui te convient. En rentrant, tente quelques exercices corporels de changement de position. Assis à debout, allongé à assis puis debout. Essaie de relâcher ta main gauche et la reposer.





15:15-16:00

Entraînement cognitif similaire au matin.

Il serait idéal pour toi de nager dans l'après-midi, trois fois par semaine. La natation entraîne tes muscles et leur permet de se relâcher, permettant ainsi des mouvements plus fluides. Il serait convenable de communiquer trois fois par semaine et en fin d'après-midi avec le neurologue ou le psychothérapeute afin de discuter des processus de réhabilitation et des stratégies d'adaptation.

Cher Naji,

J'imagine qu'un tel programme demande beaucoup de volonté et d'engagement de ta part. Mais je pense que tu as l'énergie et la possibilité de le suivre. Après un certain temps, tu découvriras le résultat de ta propre action. C'est la responsabilité que tu tiendras qui te guidera vers le succès. Durant les weekends, tu peux te reposer et voir tes amis. Je pense que tu peux te permettre un soir de rentrer plus tard que d'habitude. Par exemple : Samedi soir. Ainsi tu peux dormir plus longtemps le Dimanche. En revanche durant la semaine, il serait préférable pour toi de te coucher entre 22h et 23h.

Cordialement, Dr. Ross

Avant l'accident, les notions de temps et de patience n'importaient pas Naji. Sa situation suite à l'accident lui avait permis de découvrir la vraie signification de la patience. La notion de temps avait une toute autre valeur à ses yeux. Il venait de passer deux mois de sa vie dans un lit, immobile, au coma, pendant que le monde tournait et évoluait autour de lui. Maintenant il devait faire face à une perte de vision, de parole, de motricité et de mémoire.

Ce jeune homme énergétique, se retrouva sous le choc, confus et désorienté par son état, se sentant tel une âme dans un corps étranger. Son corps ne répondait plus à sa volonté. Il se sentait invisible





malgré les sons et mouvements qu'il détectait autour de lui, cette captivité dans laquelle il s'était retrouvé l'empêchait d'exprimer physiquement ses pensées. Heureusement, sa capacité de penser et raisonner ainsi que sa mémoire n'avaient pas été endommagés définitivement. Naji a récupéré sa mémoire assez rapidement car peu de temps après il a commencé à se souvenir des numéros de téléphones et des événements qui avaient une importance minime dans sa vie.

Alors que le cerveau de Naji semblait fonctionner normalement et moins affecté, son corps avait néanmoins subi des dégâts qui affectèrent significativement ses aptitudes physiques tels que la vue, la parole ou la gesticulation. Malgré le pessimisme des médecins pour une éventuelle récupération, Naji se nourrissait de la conviction de ses parents qu'un jour il poursuivra sa vie telle qu'il l'avait abandonné il y a quelques semaines. Sa myopie s'améliora un mois plus tard, recevant une image floue du monde qui l'entourait. De même, Naji commença petit à petit à faire sortir des sons, jusqu'au jour où il arriva à parler, sa première phrase étant « Sortez moi de là ! ». Naji avait une façon très directe de communiquer ses opinions et ses désirs, et ceci est resté comme partie intégrale de sa personnalité.

Malgré les instants positifs virant autour de sa sortie du coma, Naji demeura handicapé de plusieurs manières. Son bras gauche lui était inutile. Sa main était bouclée adoptant une position fermée. Sa vision double et floue s'était corrigée, son clignotement continu de l'œil droit disparu. Ses jambes ne fonctionnaient pas correctement ; il arriva néanmoins à bouger, son objectif étant de regagner sa posture et son équilibre, et donc parvenir à être actif physiquement. Naji demeura bloqué sur une chaise roulante durant quarante jours, jusqu'au moment où il décida de réagir, déterminé à s'en débarrasser le plus rapidement possible, et parvenir à marcher par ses propres moyens. Peu de temps après, Naji parvenu finalement à se tenir debout et marcha. Il avait également subi des lésions au niveau de sa trachée lui infligeant des problèmes respiratoires.

Allongé sur son lit d'hôpital, Naji tentait de comprendre son état, tout en se projetant vers l'avenir pour voir le travail physique et psychologique qui l'attendait. Il regretta avoir ignoré les conseils de son père qui lui demandait d'être prudent concernant la vitesse et le port





de casque en moto.

Le père de Naji l'encourageait constamment, ne cessant de lui répéter « tu es capable d'accomplir tout ce dont tu désires ». Et pour une fois, Naji écouta son père. Naji se trouva déterminé à retrouver une vie normale grâce à sa volonté et l'amour qu'il recevait de son entourage. Il allait recevoir les meilleurs soins disponibles ainsi qu'il traça son chemin jusqu'à atteindre son objectif.

Lorsque Naji réussit à parler et marcher, ses parents et lui partirent pour l'Allemagne, où Naji travailla intensément avec l'aide de thérapeutes, au sein d'un centre de réhabilitation situé à Gailingen. La période d'adaptation était difficile car le centre avait une organisation stricte et les patients se devaient d'adapter leur mode de vie en fonction. Sa vie précédemment à l'accident incluait des voitures, filles, fêtes, discothèques, etc. Maintenant, ses programmes journaliers contenaient du dialogue, de la thérapie physique et de la neuropsychologie. Il lui avait été conseillé d'effectuer la natation, lire des journaux, et faire un rapport du contenu de sa lecture durant le déjeuner. Tout au long de son séjour en Allemagne, Naji se sentait malheureux et déprimé. Il lui était difficile de vivre loin de son domicile et de ses habitudes, se demandant souvent pourquoi lui ? Il passa des nuits blanches pensant à ses amis, les activités, les sorties jusqu'à ce que le sommeil l'emportait, pour se réveiller le lendemain matin à une autre journée de thérapie de 7 :00 jusqu'à 17 :00. Ainsi, il sentit son adolescence glisser entre ses mains.

Naji effectuait de la thérapie cognitive afin de travailler sa mémoire et développer sa compréhension. Il suivait des cours d'Anglais, ainsi que de mathématiques, où son niveau demeurait élevé et non affecté par l'incident. Durant le séjour en Allemagne, un ami de la famille soutenait Naji et l'encourageait sans cesse. Cette expérience avait permis à Naji de réaliser que chaque moment dans la vie doit être vécu et apprécié car ceci construira le chemin et formera l'avenir.

Plusieurs aspects du caractère de Naji avaient changé durant la période de thérapie. Malgré la maturité qu'il acquerra, Naji gardait son esprit d'enfant gâté, notamment lorsqu'il se sentait ennuyé. Sa thérapie journalière lui avait néanmoins appris à s'auto-discipliner. Son succès durant sa thérapie était notamment dû à la quantité de travail





et d'effort qu'il avait fourni durant son séjour. Il lui fallait travailler pour aboutir à un résultat, bouger pour apprendre à marcher, siffler, cracher, mâcher pour apprendre à parler, etc. Tous ces petits exercices lui permettraient de retrouver peu à peu des aptitudes physiologiques normales. Naji avait admirablement réussi à garder son sens d'humour et sa gaieté durant ses mois de thérapie en Allemagne et en Grèce.

Naji était persuadé être capable de reprendre le cours de sa vie. Il ne pouvait que prier pour un autre miracle. Il s'imagina souvent dans le bloc opératoire entrain de subir une chirurgie cervicale lui permettant d'arranger ses problèmes neurologiques. Puis il s'imagina entrain de courir, stablement, toucher la mer et sentir l'air frapper son visage, lui procurant un sentiment de liberté et de bonheur. Mais il se réveilla par la suite pour se rendre compte que ceci n'était qu'un rêve. Il réalisa ainsi que la perfection ne pouvait être atteinte qu'avec de la coopération, de la motivation et enfin de l'influence positive.

Alors que toutes ces pensées lui traversèrent l'esprit, Naji commença à adopter une nouvelle philosophie sur le concept de la vie. Ainsi il devenait plus sensible sur certains sujets qui ne l'auraient pas affecté il y a peu de temps de cela.

Naji retourna en Grèce le 14 Juin 1997 anxieux de retrouver sa maison et sa chambre qu'il avait quittées depuis 10 mois environ. Il nécessita de l'aide dans tous ses déplacements malgré les gros progrès qu'il avait effectués. Il était encouragé par famille, amis et médecins tout au long de son combat pour un retour à une vie normale.

Avant l'incident, Naji possédait un caractère egocentrique et exigeant. Par la suite, il paraissait souvent grognon et capricieux, notamment lorsqu'il était gagné par la fatigue, et qu'il lui manquait du sommeil. Le repos était un élément clé durant la période de récupération de Naji car son corps et cerveau ne pouvaient fonctionner au même niveau qu'auparavant. Il avait un court tempérament et le caractère d'un jeune garçon. Alors qu'il était émotionnellement immature avant sa blessure, son attitude devint moins consistante et contrôlée. Il lui arrivait de crier sur les gens pour des petites choses, et réclamait une attention immédiate de la part de son entourage.

Pendant cette période d'adaptation, les amis de Naji ont su démon-





trer du respect et de la compréhension vis-à-vis de l'état de Naji et de son humeur changeante. Il était traité comme n'importe quel autre membre du groupe, ses changements d'humeur n'ayant pas affecté sa capacité d'avoir ses propres opinions et de parler ouvertement aux gens. Diplomate lorsqu'il le devait, il avait su garder son talent dans la communication. Il était charmant et convaincant lorsque ceci lui profitait. Voici le Naji qui rentra de l'Allemagne, se déplaçant doucement mais avec détermination. Aucun membre de l'entourage de Naji n'avait jamais expérimenté une chose pareille, ainsi qu'ils étaient fiers de ses réalisations et l'encouragèrent pour qu'il puisse être fier de lui-même. Malgré cela, des sentiments de frustration et de colère s'émergeaient en lui couramment, ce qui l'induisit à se demander s'il était vraiment béni ou maudit d'avoir survécu à l'accident.

Alors que Naji était exigeant, famille et amis l'acceptaient et s'occupaient de lui durant les premiers mois de retour à Athènes. Il désirait être traité normalement, et poursuivi sa vie de collégien. Malgré les conseils des médecins de se coucher tôt et de sortir le soir une fois par semaine, Naji ne pouvait se discipliner et rentra tard plus souvent que prévu. Plus tard il admit que c'est son comportement qui avait ralenti le processus de récupération. Au cours des premières semaines après son émergence du coma, Naji s'était senti vivre entre deux mondes, tel un fantôme flottant en dehors de son corps, capable de voir et écouter, sans bouger. Il avait vécu il y a pas longtemps une expérience extracorporelle où il naviguait entre deux dimensions. Ensuite il se trouva dans un monde ressemblant au monde réel, un monde où il était capable de voir et sentir, mais incapable de réagir face aux gens et aux situations. Il était confus, frustré et effrayé. Un jour il roulait à travers la lumière et le vent, et deux mois plus tard il se réveilla privé de sa mémoire, de sa mobilité, ignorant le pourquoi de sa situation actuelle.

Alors que le temps prenait son cours, Naji se sentit renaître physiquement le jour de sa sortie du coma. Tel un enfant qui apprend de zéro à parler et marcher, Naji se voyait obliger de réapprendre les actions de base de l'homme, des automatismes qu'il avait utilisés auparavant pendant 17 ans sans efforts fournis. Il se força à réaliser que les choses qu'il considérait comme acquises, telles que la marche,





courir, conduire et même sourire lui étaient à présent impossibles à effectuer. Durant ses moments sombres, il sentit la panique l'envahir tout en se souciant du chemin à parcourir pour se rétablir. Toute action qu'il désirait effectuer demandait un grand effort de sa part. La thérapie exigeait de la discipline et de la patience, deux qualités qu'il n'avait pas encore acquérites. Alors qu'il redoutait un non retour à son état physique initial, il choisit d'empreinter les chemins les plus courts pour une réhabilitation rapide. Finalement la peur avait pris le dessus sur la paresse, ainsi qu'il se prometta de tout faire pour se soigner.

Après avoir effectué d'importants progrès, son objectif de récupération semblait de plus en plus accessible. Il était enfin capable de marcher de façon autonome. Il retrouva la parole qui demeurait compréhensible malgré le manque d'articulation et de couleur dans la voix. Ceci était un vrai exploit de sa part. Il était enfin capable de communiquer ses sentiments et souhaits. Au début de sa thérapie, la condition intellectuelle de Naji semblait supérieure à sa condition physique. Rien n'avait changé dans sa tête, ce qui l'encouragea à poursuivre les activités qu'il effectuait auparavant.

Malheureusement, ses vraies capacités physiques rendaient ses pensées illusoire, ainsi qu'en refusant son handicap, il s'emparait d'attentes surréelles. En rétrospective, Naji pense qu'il aurait pu récupérer plus rapidement s'il avait pris la décision de continuer son séjour en Allemagne en suivant le programme thérapeutique prescrits par les médecins. Au lieu de ceci, il décida de rentrer à Athènes poursuivre sa vie, au sein d'un corps largement diminué qu'auparavant. Son entourage avait confiance qu'un jour viendrait où l'adolescent fort et athlétique qu'il était serait de retour. Naji continuait à espérer pour un deuxième miracle qui, comme le premier lui avait permis d'émerger du coma, celui-ci lui permettrait de se réveiller dans un parfait état et complètement guérit.

Inscrit à l'Université en Septembre 1997, il participa aux cours d'Anglais dans le but de se re-familiariser avec les attentes requises d'une école. Les cours suivis ne lui semblaient pas difficiles, juste ennuyeux. Malgré cela, le travail intense effectué lors de sa thérapie lui permit d'acquérir de l'autodiscipline, favorisant ainsi la poursuite de son travail individuel. Son retour dans la vie active et parmi ses amis l'empê-





chait de se rendre compte de certaines réalités concernant son état et ses limitations. Son handicap le choquait et le frustrait tellement qu'il ne pouvait pas voir les événements d'un autre angle sauf s'il se calmait d'abord. Naji avait effectué d'énormes progrès dans l'année, avec une possibilité de progresser davantage dans les mois qui devaient suivre. Il lui était néanmoins difficile d'accepter le fait que son avenir ne dépendait que de lui et de sa capacité à réunir son énergie et ses efforts pour aboutir à un résultat positif. Il réalisa que l'amour et les soins que lui procuraient son entourage ne suffiraient pas pour le guérir.

Sa présence au mariage de son frère au Liban en Juillet 1997 était d'une grande importance puisque ceci l'aida à préparer son entrée dans un monde dans lequel fonctionne le mouvement et la parole sont primordiaux. Ainsi les deux points significatifs lui ayant permis de progresser durant son année de thérapie étaient le mariage et le retour de Naji à l'Université. Néanmoins, en automne de l'année 1997, il se retrouvait vivre une vie qui lui était familière au sein d'un corps qui ne répondait pas souvent à ses instructions.

Au cours de sa thérapie, il apprit que ses nerfs avaient subi un blocage qu'il devait gérer en s'exerçant à utiliser son cerveau pour envoyer les informations nécessaires à ses mains et jambes. Ainsi, il se retrouvait face au challenge d'utiliser son cerveau de façon unique, lui ordonnant d'effectuer les gestes qu'il désirait. Naji Cherfan se préparait à mettre en avant ses compétences en informatique et sa rapidité d'action afin de jouer le jeu le plus compétitif de sa vie. Ses seules épées n'étaient autres que le courage, la détermination, la discipline et la patience. Certaines de ces épées étaient déjà en sa possession, alors que d'autres devaient s'acquérir au fur et à mesure du jeu. Il respira et remémora les paroles de son père. « La patience est une vertu, il y a du temps pour tout, ne soit pas effrayé ». Suite à sa sortie du coma et après un an de thérapie, il se rendit compte que ces paroles seraient sa plus grande arme dans sa bataille pour le regain d'une vie normale.

Grace au succès de la thérapie de Naji en Allemagne et son entrée en université, George Cherfan considéra qu'il était temps de faire évaluer l'état de son fils par les médecins. Ceci déterminera les pro-





chaines étapes à suivre pour continuer les progrès. Le 25 Octobre 1997, Naji se présenta au Centre de Réhabilitation Neuropsychologique Oliver Zangwill, en Angleterre. Le but de sa visite était d'analyser brièvement son fonctionnement neuropsychologique, identifier ses besoins pour la réhabilitation, et enfin déterminer si un séjour au sein du Centre lui serait bénéfique.

Le Dr Jonathan Edwards avait obtenu les informations requises suite à sa discussion avec Naji et son père. Il commença par interroger Naji sur les détails de son accident et ses blessures. Ils discutèrent au sujet de sa thérapie en Allemagne, et le docteur apprit que Naji suivait actuellement sa thérapie dans sa maison à Athènes. Un ergothérapeute travailla sur le fonctionnement de son membre supérieur alors qu'un physiothérapeute travaillait son état physique général. Une partie de la thérapie incluait également la natation, mettant en avant la perte de fonction de son bras gauche. Son bras ne pouvait être relâché et gardait une position contractée avec la main bouclée comme un poing. Naji semblait gêné par l'apparence physique de son bras. Suite aux différentes étapes de réhabilitation que son bras avait subit, Naji considéra différentes analogies visuelles pour décrire l'évolution de la forme de son bras :

1. La griffe
2. L'hameçon
3. Le bâton de golf
4. La toile d'araignée
5. Le gant de boxe

Naji avait des des problèmes avec sa jambe gauche, le forçant à se déplacer doucement et maladroitement. Il éprouvait des difficultés à se tenir debout et devait se balancer en avant et arrière afin de pouvoir se lever d'une position assise. Malgré ses progrès en terme d'autonomie, il demeurait en besoin d'aide occasionnellement, ce qui faisait ressortir sa frustration. En dépit de ses problèmes physiques, Naji sentait sa condition cognitive normale. Il expliqua au médecin que sa mémoire et concentration étaient excellentes, et qu'il était conscient des événements qui prenaient place autour de lui. Lorsque le médecin l'interrogea sur ses objectifs, il exprima son souhait d'améliorer la condition physique de son bras, sa jambe ainsi que son équilib-





bre. Son autre objectif était de retourner à l'université.

Naji avait subi des tests dans plusieurs domaines, y compris sur ses capacités intellectuelles, sa mémoire, son attention, sa concentration et rapidité d'assimilation des informations reçues, sa perception, son langage et sa fonction d'exécution. N'ayant jamais apprécié les tests neuropsychologiques auparavant, il demeurait néanmoins coopératif sur les exercices intenses et détaillés. Le résultat de son évaluation illustra une récupération impressionnante en un an malgré l'étendu de ses blessures. Le médecin se référant à un miracle concernant sa guérison rapide, l'encouragea de continuer le chemin positif qu'il parcourait. Mais, Naji souffrait toujours de son bras gauche, sa jambe droite et du manque d'équilibre. De plus, malgré le sentiment de ne souffrir d'aucun problème au niveau cognitif, les résultats neuropsychologiques lui indiquèrent un éventuel problème lié à la rapidité d'assimilation et de mémorisation. Ceci était extrêmement commun lors des traumatismes crâniens.

Naji signala au médecin que pour les besoins de sa réhabilitation, il nécessitait de concentrer ses efforts sur une récupération physique, ainsi qu'il allait continuer à faire travailler son bras et sa jambe. Il insistait qu'au niveau cognitif il fonctionnait normalement, et que le seul élément affecté était son corps. Ainsi, le médecin suggéra à Naji de tester ses capacités cognitives dans un environnement réel fonctionnant de manière spécifique. Le fait de reprendre l'école était un point favorable. Alors que Naji semblait bien se débrouiller, le médecin Dr Evans lui recommanda d'augmenter graduellement ses exigences académiques, ainsi que d'être en contact avec une personne avec qui il aurait l'opportunité de discuter ses progrès, anticiper les points difficiles, et analyser les problèmes rencontrés. Le médecin informa Naji qu'il était tout à fait normal suite à un traumatisme crânien de vouloir se précipiter immédiatement à des activités de haut niveau. Mais l'échec est par la suite dur à accepter. Il suggéra à Naji de tenter d'évoluer progressivement ainsi que de travailler avec un psychologue familial avec les déficiences reliées aux blessures cérébrales.

Il était courant de rencontrer des problèmes d'irritabilité et de colère suite à des traumatismes crâniens, ceux-ci étant plus fréquents face à des membres de la famille. Ceci s'observait dans la façon dont Naji





criait et perdait control lorsque les choses n'allaient pas comme il aurait souhaité. Il perdait également patience lorsqu'il ne pouvait agir rapidement ou lorsque quelqu'un est en désaccord avec lui. Ces variations d'attitude étaient reliées à des problèmes d'attention, de concentration et surtout de fatigue. La blessure cérébrale que Naji avait subit lui causa de sentir la fatigue plus rapidement que la normale. Ainsi lorsqu'il se couchait tard et donc perdait des heures de sommeil, ceci le rendait grincheux et fonctionnant à un faible niveau. Sa parole et reflexes physiques s'affaiblissaient également. En perdant rapidement patience avec les membres de sa famille, il ne s'était néanmoins jamais disputé avec ses amis et camarades.

On avait conseillé à Naji de développer des stratégies pour gérer ses coups de colère et d'irritation et apprendre des techniques de relaxation lui permettant de se sortir de certaines situations avant de se rendre agressif. La méthode qu'il adopta pour gérer sa perte de control était de respirer profondément trois fois à la suite ou de taper avec sa poignée, de manière ferme mais non violente, sur une surface solide tel une table ou sa jambe. Ceci permettrait de centrer ses émotions avant de pouvoir poursuivre la conversation ou activité. En agissant ainsi, il apprit à s'y faire de certaines situations au lieu de tenter de trouver un moyen d'éliminer ce qui ne lui allait pas. Ceci créa une vraie différence dans sa capacité à fonctionner. Comme durant toute sa période de réhabilitation, ces situations l'induisirent à reconnaître ses difficultés et montrer sa volonté pour les surpasser.

Le résultat des tests que Naji avait subit en Angleterre indiqua qu'il aurait de meilleures chances de progresser dans un environnement familial, et donc qu'un séjour au sein du Centre Oliver Zangwill serait inapproprié. Il lui a été demandé de poursuivre son travail avec ses thérapeutes personnels ainsi que de faire monter la barre de ses exigences graduellement au niveau intellectuel et académique. Dr Evans suggéra à Naji de commencer une thérapie cognitive avec une personne capable de lui permettre de se rendre compte de ses difficultés de manière pragmatique. Suite à la demande de Mr. Cherfan, le docteur informa ce dernier que les jeux/programmes sur ordinateur pouvaient illustrer les forces et faiblesses d'un individu. Néanmoins, le niveau d'amélioration que ces activités pouvaient induire, en termes





de concentration et de fonctionnement, était incertain et ne pouvait se comparer aux situations réelles rencontrées à l'extérieur. Naji avait déjà commencé à jouer aux échecs sur son ordinateur. Il avait également accès à l'internet et ses e-mails, ceci lui permettant de communiquer et garder contact avec ses amis partout dans le monde. Son ordinateur était également muni de programmes intéressants susceptibles de stimuler son cerveau.

L'évaluation de l'état neurologique de Naji parut bénéfique pour la prochaine étape de son développement et thérapie. Il avait montré de gros progrès depuis son accident. Naji était satisfait à l'idée de pouvoir poursuivre sa thérapie à Athènes, lui permettant ainsi de rester auprès de ses amis et son école. Conscient qu'avec la discipline et la persévérance il serait capable d'accéder à l'indépendance et la liberté qu'il désirait tant, il ne pouvait s'empêcher de visualiser son état précédant et actuel, tout en s'imaginant tel qu'il souhaiterait être dans l'avenir. Il pouvait enfin prendre en compte la possibilité de redevenir physiquement actif tout en acceptant le travail qu'il devra fournir pour atteindre cet objectif, tout ceci notamment grâce au support de sa famille, amis et thérapeutes. Il était enfin conscient qu'il ne pouvait dépendre que de sa propre personne pour progresser et non pas aux autres. Naji obtint la force de poursuivre sa thérapie sans forcément atteindre toujours une harmonie dans ses exercices. Naji reconnaissait ses propres potentiels et ceci lui a aidé énormément à changer sa philosophie de la vie, cependant sa nouvelle philosophie sur la vie demeurait perturbée par son manque de discipline l'empêchant d'évoluer à grande allure. En dépit de lui-même, Naji Cherfan progressa doucement.

A Athènes, Naji s'exerça avec un physiothérapeute nommé Vassilis Borotis, qui devint rapidement son thérapeute favori grâce à sa spontanéité et sa capacité à rendre les exercices thérapeutiques amusants. Ses sessions journalières comprenaient cinq à huit heures de marche, de natation, des visites au gymnase, et de la physiothérapie traditionnelle où Vassilis travaillait les étirements des bras et jambes de Naji. Au fil des sessions Naji développa avec Vassilis une relation basée sur le respect mutuel et la compréhension. En travaillant ensemble, l'état physique de Naji et son endurance se sont améliorés au point où il





réussit à parcourir cinq kilomètres par jour en 1998. Cet exercice exigeait de la persévérance de la part de Naji, et s'avéra être très efficace pour son cas, alors qu'ils poursuivaient les efforts pour développer et stabiliser son corps.

Ces progrès encouragèrent Naji et le motivèrent à poursuivre ses efforts. Les longues heures de thérapies fastidieuses lui paraissaient ennuyants et épuisants, cependant il réussit à persévérer tout en sachant qu'il obtiendrait un résultat positif et serait par conséquent plus proche d'atteindre son objectif de retrouver ce qu'il avait si cruellement perdu après son accident. La patience n'avait plus besoin d'être développée, mais plutôt son attention. La persistance devint une habitude parce qu'il a amené à répéter plusieurs actions qui ne demandaient aucun effort auparavant.

Au début de l'année 1998, Naji Cherfan assista deux matinées par semaine aux cours académiques, et poursuivait en parallèle son programme de réhabilitation comprenant de la physiothérapie, l'ergothérapie, la parole et ses aptitudes en communication. Il s'exerça à marcher et respirer à partir du centre de son corps. Naji montra de grands signes d'amélioration, capable de circuler à l'intérieur et extérieur des chambres, maisons et voitures. Alors que sa voix regagna un peu de son ancienne couleur et expression, sa tête se remplissait de pensées sur la vie et son but. Naji fêta son 19ème anniversaire en Novembre 1998 avec une grande soirée où amis et famille étaient présents. Il se considérait être à 80% guérit à ce niveau de thérapie. Les 20% restants seraient les plus durs à atteindre. Dans ses moments sombres, entouré par les démons de la peur et l'ego, Naji se souciait sur sa capacité de mener à bout sa mission. Au cours de cette période difficile, il accepta la volonté de Dieu ainsi que toutes les leçons à venir. Après quelques semaines d'intense thérapie et d'une vie sociale en croissance en compagnie de ses amis, Naji se préparait à atteindre un rêve qu'il visualisait depuis des mois ainsi que la perspective pour une nouvelle vie, tout en se préparant à voyager au Canada.

Le 3 Mars 1999, Naji parti vivre avec son frère Maher et sa femme Maria, en attente de son premier enfant. Il était surexcité de pouvoir vivre à Montréal, proche de son frère et amis. L'idée de devenir oncle bientôt le remplissait de joie. Ses deux frères s'étaient récemment





mariés et il pouvait sentir en eux la joie et satisfaction qu'ils éprouvaient avec leur famille respective. Dans ses moments de réflexion, Naji imaginait la possibilité d'un éventuel mariage et de fonder une famille. Il se doutait néanmoins que plusieurs années de travail intensif seraient nécessaires avant de pouvoir acquérir les responsabilités requises pour la fondation d'une famille. Naji se trouva heureux au Canada et s'adapta rapidement au domicile de son frère. Tout en poursuivant son rêve de devenir acteur, il restait impliqué dans la meilleure physiothérapie et ergothérapie que pouvait lui être procurée. Avant de quitter Athènes, il vécut des sessions de thérapie extrêmement bénéfiques en compagnie d'un excellent thérapeute. Le travail fourni avec cet homme lui avait permis de développer en lui la patience et la persévérance qu'il avait tant besoin pendant sa guérison. Ainsi Naji arriva au Canada en ayant adopté une attitude positive et un sens de l'anticipation sur les portes qui lui seront ouvertes au cours de sa vie.

Son père et lui partirent à la découverte d'un endroit pour étudier l'art dramatique, persuadés qu'être placé dans un environnement qui se centralisait sur l'individu serait bénéfique à son éducation et développement. Après avoir assisté deux sessions d'art dramatique, Naji conclut que jouer la comédie faisait partie de la vie, et que l'étudier serait un sacrilège. Ainsi, il décida de s'orienter vers le marketing international.

Lorsque Naji émergea du coma, il se sentit suspendu dans un état purgatoire. En cherchant la définition de purgatoire, ce terme était défini tel un endroit ou un état de souffrance. Il ne souffrait plus de la même façon, mais ne semblait pas encore tout à fait heureux. Malgré le fait d'avoir retrouvé 80% de sa forme initiale, il se sentait toujours diminué physiquement ce qui l'affecta émotionnellement et le priva du vrai sentiment de bonheur ainsi qu'il se battait pour retrouver la joie de vivre. Peut être que l'amour et les prières qu'il recevait de la part de sa famille et amis parviendraient à créer un autre miracle. Son tourment tournait autour d'une seule et unique question : Pourquoi était-il encore en vie et quelle était sa mission. Ce qui suit est un mail qu'il écrivit à sa famille à Athènes.





Lorsque je suis loin des gens ils me manquent et je réalise à quel point je les aime. Si tu t'interroges constamment le « pourquoi du pourquoi », tu arrivera à trouver la réponse.

La question dont tu te poses souvent est qui suis-je ? Tu trouveras la réponse par élimination. « Je ne suis pas un corps, alors qui suis-je ? Je ne suis pas une âme, alors qui suis-je ? » Il a fallu que j'arrête prendre les choses comme acquises, et plus particulièrement ma famille. Si j'utilise ma maladie comme excuse pour obtenir quelque chose, et en particulier par les personnes qui m'aiment, arrivera un moment où ils seront lassés et m'ignoreront. Je dois me considérer tel une personne normale et pas handicapée. Je pense également que l'illusion correspond à l'ignorance de la réalité. C'est la confusion de l'esprit qui permet d'interpréter l'illusion comme une réalité. C'est l'illusion de la perfection qui m'avait incitée à travailler dur. Les gens prennent l'illusion pour la vie. Or le mot clé illustrant la vie c'est la conscience ou sensibilité. La conscience de qui nous sommes... qui nous sommes réellement.

Je suggérais qu'il faudrait que tu observes tes pensées, et au cas où tu n'arriverais pas directement, fais le en observant tes paroles et actions. Lorsque tu dis que tu vas bien, et qu'en effet tu vas bien, ceci signifierai que tes pensées sont contrôlées. Je sais que j'avais besoin de me détendre et éviter d'être contrôlé par mes pensées. Ainsi se nomme la maîtrise de soi. Je détiens beaucoup de frustration et personne n'est au courant de ce dont je traverse. Il y eut une période où je n'avais reçu point d'espoir de la part des gens et des médecins, mais je me donne une courte période de temps pour ma guérison totale. Je sais que je n'arrive pas à accepter le fait que je ne suis plus l'ancien Najji.





Au début de son séjour au Canada, Naji gérait les mêmes situations qu'auparavant, c'est-à dire des thérapies de divers types, et simplement vivre une vie de patience virtuelle. Ses passages d'un centre de réhabilitation à un autre lui pesèrent, et notamment la neuropsychologie, étant persuadé qu'il n'avait pas besoin d'aide au niveau mental. Lorsqu'il accepta finalement de voir un neuropsychologue à Montréal, il se rendit compte des bénéfices de pouvoir discuter avec une personne sur ses soucis et craintes. Naji découvrit ainsi que le fait de ne pas apprécier les choses qui lui survenaient affectait négativement son développement. Conscient de ce qu'il doit faire dans le but de changer, il ne pouvait acquérir la discipline pour le faire. Naji rêvait à ce qu'un jour il réussirait à vivre seul, ainsi que son désir d'indépendance l'incitait à continuer sa thérapie. Le temps passant à grande vitesse, sa seule préoccupation était de redevenir complet physiquement pour finalement atteindre le bonheur émotionnel.

C'était durant cette période que Naji décida de porter sa concentration vers sa santé. Il cessa de fumer et se nourrissait de repas plus nutritionnels. Ce genre de détermination ne lui était pas inconnu, puisqu'il vécut la même chose à l'époque du lycée où il appliquait un régime stricte et s'exerçait dans les salles de gym. Il avait donc à se fixer un objectif similaire, cette fois-ci en ayant acquis de nouvelles capacités de concentration et d'autodiscipline. Très critique envers les autres, il réalisa que juger les autres c'est juger soi-même. Il surmonta les obstacles tout seul et sentit avoir accompli des choses grâce à son auto-valorisation. Ces accomplissements étaient basés cette fois-ci sur ses qualités internes et non pas sur ses possessions extérieures. Il se créa une réalité virtuelle via la concentration induite suite à la relaxation de l'esprit. Cette réalité lui permit de joindre les vrais faits de son handicap à son rêve de guérison.

En Juillet 1999, Naji programmait avec grande anticipation son voyage à Athènes. Son passage à Athènes lui avait permis de reprendre ses anciennes activités, voir ses anciens amis, et se remplir d'anciens souvenirs. Ses souvenirs le confondaient et le rendaient triste. Il rêvait d'un retour au sein d'un corps qui serait parfaitement guéri, et malgré les progrès qu'il avait effectués, il savait que ce n'était pas l'ancien





Naji qui se présentait devant ses proches, ou au moins celui qu'il espérait être. En tout cas pas pour l'instant. Durant son séjour en Grèce, il avait tenu un journal intime où il écrivit un jour « Je souhaite être une personne meilleure que le Naji qui existait auparavant. Peut être pas physiquement, mais au moins plus sage. Cet accident m'a enseigné tellement de choses. La technique que je dois adopter pour redevenir presque comme avant, c'est de se concentrer pour devenir plus fort ».

Naji était heureux de revivre à Athènes mais sa joie se transforma rapidement en une confusion émotionnelle, due aux conflits entre son passé et le présent. Il se retrouva surpassé par les événements, et aussi par son entourage. Sa pensée flotta entre son passé et tout ce dont il était capable de faire, et son présent et ce dont il était vraiment capable de faire. Ainsi son voyage ne lui avait pas permis de prendre du plaisir, confort ou satisfaction dont il avait tant besoin.

Au cours de son voyage, il souligna dans son journal : « En Aout 1999, je me retrouvais guérit à 85%. Peut importe. J'ai l'intention de parcourir tout le chemin. Lorsque tu dois faire quelque chose, fais le bien. Juste fais le. Juste fais le. Je me suis donné une année. Je commençais à apprécier la vie, valoriser les choses et arrêta de considérer les gens comme acquis. Je me réveillai un jour et pensa qu'il y avait bien une raison pour laquelle j'ai été placé sur Terre et sauvé plusieurs fois. Je demeurais pessimiste dans le passé en gardant des pensées sombres que ma vie avait atteint son terme. Aujourd'hui, je peux dire que la vie vient de commencer ». Il crut en ces paroles, et se transforma en une nouvelle personne. Un jour, il se réveilla et se rendit compte que l'argent ne faisait pas le bonheur, et que le plus important c'était la santé et le fait de valoriser la vie. Cette découverte du nouveau Naji se contrastait avec l'adolescent qui avait comme seule philosophie « désirer et acquérir ». Sa nouvelle philosophie lui permettait d'atteindre la stabilité mentale et d'apprécier les gens et les choses autour de lui. Ses qualifications en termes d'organisation s'étaient améliorées, ainsi qu'il notait ses programmes journaliers sur son agenda.

Durant sa réhabilitation, Naji se considérait tel un miracle en formation. Ses thérapies intensives en Grèce, Allemagne et Canada lui avaient permis d'atteindre les objectifs qu'il s'était fixé il y a si long-





temps. Réalisant tout ce qu'il avait accompli durant sa thérapie et les efforts personnels qu'il avait fournis, cet adolescent courageux poursuivi son chemin et appris à vivre avec son handicap. « Tu dois juste te considérer comme une personne normale et oublier tout le reste. Ce n'était qu'un accident d'une durée de deux secondes. Tu n'as plus besoin de thérapie intensive et de l'aide. La meilleure thérapie c'est d'aller à l'université et de vivre une vie normale. Oublie le passé. J'ai autant de chances de réussir que la plupart de mes amis. Je peux marcher, penser, et je suis surtout conscient. Honnêtement, ça ne me dérange pas. Ça aurait pu être pire. La vie sera ma thérapie ».

Naji n'aurait jamais pensé à prononcer ces paroles trois ans auparavant. La vie peut sembler injuste parfois, mais elle procure toujours l'opportunité pour grandir et apprendre. Il écrit dans son journal les mots suivants : « Imagine toi dans deux ans, et considère toi normal sauf dans le cas d'un handicap privilégié qui se manifesterai ». Dans ses moments sombres, il partait respirer l'air frais de la montagne. Puis il se disait « Ne permets jamais, jamais, jamais aux gens d'avoir pitié sur ton sort sauf si tu le souhaite. Garde toujours ta fierté et ta dignité ». En ces moments, il considérait les autres personnes moins chanceuses que lui, et réalisa qu'il avait la capacité de se rendre plus heureux. Il commença ainsi à apprécier ce qu'il avait et sa place dans la vie.

Toutes ces pensées étaient nouvelles pour Naji, auparavant accoutumé à se servir de sa négligence. Il avait exprimé ses idées verbalement et par écrit. Ayant changé au niveau physique et spirituel, il s'imaginait un jour se réveiller parfait. Jour après jour, geste après geste, il se voyait progresser. Il réalisa que sa guérison n'était qu'une question de temps, de patience et de beaucoup de travail à fournir. Tout en priant pour un autre miracle, il était persuadé être capable de tout faire. Sa plus grande peur étant de ne jamais pouvoir guérir, il tenta de convaincre son subconscient qu'un jour viendra où il paraîtrait parfait aux yeux des gens ; ceci fonctionna. Ainsi, il découvrit la ligne fine qui pouvait séparer la réalité de l'imagination ainsi que la liaison entre la concentration et le résultat qui permet d'effectuer des accomplissements physiques et émotionnels. Il prit compte de tout cela au cours d'une session de physiothérapie à Montréal lorsque son théra-





peute Frank lui expliqua qu'il devait enfin s'intégrer dans la société. Il lui conseilla de vivre dans la réalité au lieu de se cacher quelque part en attendant un autre miracle. C'est pourquoi à partir de cet instant, Naji commença à faire face à la réalité et non pas à une illusion. Il se regarda dans le miroir et vit un jeune homme, à quelques semaines de son 20eme anniversaire. Il pouvait enfin marcher de manière plus équilibrée. Sa vision, mémoire et concentration s'étaient fortement améliorées. Ses études se déroulaient à merveille, et Naji était motivé par ses cours et sa thérapie. Le contact qu'il préservait avec ses amis, par téléphone ou via l'internet constituait une source de force et de confort.

Bien que sa concentration semblait se perturber dans les moments de fatigue, les capacités intellectuelles de Naji demeuraient significatives suite à son accident. C'est ainsi qu'il découvrit la vraie force du cerveau et s'exclama « Tu dois te donner des défis et penser que tout est faisable ». Ceci le motiva à fonctionner normalement dans un corps qui refusait d'obéir. Son esprit se rappelait de la liberté physique et ordonnait les bras et jambes d'y accéder, ce qui s'effectua, mais avec limitation. La pensée incite la structure physique et émotionnelle à s'étirer et se défier. Il apprit doucement que l'esprit pouvait être comparé à une épée à double face ; d'un coté c'est l'ennemi et de l'autre le sauveur. Naji envoya le fax suivant à son ami à Athènes :

« Un jours en cours, j'avais du mal à me concentrer sur le problème à résoudre. Puis je me suis interrogé, pourquoi ai-je tant du mal à me concentrer ? Puis me survenu une idée. C'est à cause de la tension dans mon esprit. WOW !!! Si l'esprit peut être sous tension, et nous savons que l'esprit est la source de tout, alors la tension que mon corps subit provient de mon esprit. SUPER ! J'ai compris ? Je relaxe mon esprit ; mon corps se relaxe. C'est simple. Trop simple pour être vrai. OK, comment ca marche ? Comment arriverai-je à relaxer mon esprit ? Se concentrer sur plusieurs choses en même temps créé de la tension. Solution. Se concentrer sur une chose à la fois ».





Suite à de longues heures de thérapie et de conseils et supports de ses proches, Naji abandonna son attitude critique. Il créa sa propre thérapie par la concentration et l'autodiscipline, apprenant ainsi à comprendre et à apprécier le sens du respect envers lui et les autres. Etre en compagnie de Naji Cherfan est une expérience stimulante. Il a une approche directe vis-à-vis des événements et malgré son caractère egocentrique qui se manifeste occasionnellement, il possède un charme unique. Naji poursuit le développement de son esprit. Les bénédictions qu'il eut la chance de recevoir lui ont permis d'avoir une vie qui le satisfaisait, une vie regorgeante d'opportunités. Un jour il se rendit compte à quel point ses pensées avaient été limitées jusqu'à ce jour. Quelque chose avait cliqué entre son esprit et son cœur et il su finalement qu'il avait un but dans sa vie. Il se devait de voir les choses plus larges, d'aller au-delà de ce que son égocentrisme lui permet d'aller. Il s'exclama à haute voix : « Il n'y a que moi, moi-même et je ». Il cru cette fois en ses paroles. Il comprit qu'il possédait les qualités requises pour le succès ainsi que toutes les bénédictions que pouvaient lui être fournies par la famille, les amis et tout simplement l'amour. Heureux que l'été se présente, il afficha sa reconnaissance auprès de ses thérapeutes et médecins pour l'aide qu'ils lui avaient procuré et qui lui avait permis d'accéder à cette nouvelle dimension où tout semblait plus logique. Il sourit et s'exclama « regardez-moi voler maintenant ».

Au cours de ses années de thérapie, Naji tenait un journal et a voulu écrire un livre sur son expérience. En 1998, l'édition de son journal était prioritaire aux autres activités, lui permettant d'accéder rapidement à son but de faire sortir un livre décrivant tous les événements qui avaient conduits à l'accident, le coma, la thérapie et la guérison. « Je connais tellement de personnes ayant vécu des situations similaires à la mienne et pire encore, mais aucun n'avait souhaité en parler. Je l'ai fais, afin que tout le monde soit au courant de ce dont j'ai traversé. Plus important encore, je souhaite aider à travers ce bouquin tous ceux qui se retrouvent dans le même cas que celui dans lequel je me retrouvais. Les informations dans le livre sont très personnelles, mais j'ai voulu les extérioriser afin d'exprimer mes sentiments ».





Finalement, il avait fini le livre, et le dédia aux thérapeutes qui lui avaient enseigné à marcher, à respirer et parler à partir du centre de son corps. Il pouvait enfin comprendre les paroles de son père : « La patience est une vertu, il y a le temps pour toute chose et ne soit pas effrayé ».

La réalité est basée sur des faits ou sur la vérité. Lorsqu'une personne vit dans la réalité, alors les situations qui l'entourent sont pratiques, honnêtes, et vraies. Ces situations ne sont pas toujours confortables ou agréables, mais l'inconfort requiert de l'attention et une ouverture d'esprit. Lorsqu'une situation devient trop douloureuse, nous nous forçons à faire tomber le voile de l'illusion qui nous conforte en faisant disparaître tous les choses ou événements que nous souhaitons oublier. Naji Cherfan écrivit les mots suivants à sa famille à Athènes. « La vie pour moi s'est transformée en une réalité virtuelle. Mais vous savez quoi ? La réalité peut mordre ». Ses mots étaient le résultat de la frustration de Naji, notamment visible pendant ses coups de fatigue. Ces changements d'humeurs lui rappelaient souvent à quel point sa vie avait changé depuis l'accident. Lorsqu'il se sentait triste ou déprimé, il se répéta « et alors, tout le monde peut ressentir ceci ». Ainsi, il reconnaissait la présence d'autres personnes, et finalement se rendit compte qu'il était comme le reste des gens de plusieurs façons. Il comprit que « chacun de nous avait sa propre relation avec Dieu ». Un jeune homme sensible émergea de sa détermination à gérer sa situation actuelle. Il se battit afin de retenir sa frustration, mais garda néanmoins l'habitude de provoquer des disputes dans le but d'extérioriser la tension piégée dans son corps et esprit. Il écrivit qu' « il fallait que ça s'extériorise envers quelqu'un ». La natation, la respiration et la méditation lui permettaient de contrôler son humeur.

Alors que Naji devenait plus mature, il profita pour apprendre les leçons que la vie lui offrait pour grandir. Une part de lui avait déjà une nouvelle vision de vie. Malgré sa mauvaise humeur et sa fatigue, il parvenait souvent à demeurer heureux. Naji s'exclamait souvent que le temps représentait l'espace coupé en petits morceaux et écrivit dans son journal le suivant : « Le temps c'est le moment de l'esprit, du passé au futur et du futur au passé, tout en passant par le présent.





Peu importe si nous écrivons (ou pas) un livre sur la vie, lorsque nous sommes déjà occupés à écrire sur notre propre vie. Pourquoi nous nous inquiétons autant pour la vie ? La vie est tel un jeu. Plus tu exerces le bien autour de toi, plus tu deviens fort et tu as plus de chances de gagner. Reste concentré et ne te distrais pas. Si je ne suis pas heureux, je me dis que j'y serais. Qu'est ce que c'est que d'être heureux ? Etre heureux c'est se sentir bien. Se sentir bien, bien, bien. Maintenant je me retrouve avec le bon état d'esprit. Je souhaite être meilleur que le précédent Naji. Aujourd'hui est un nouveau jour. Nous avons quelque chose à faire. Je serais amical et cool avec tout le monde. Tout le monde m'aimera parce que je les aime. C'est ainsi que la vie se transforma pour moi. Tout le monde est heureux. Je leur sourirai. Si tu n'es pas content et que tu as un problème avec moi, alors n'en faisons pas une grande histoire ».

Naji atteignit un état dans sa thérapie où moins il s'exerçait, et plus ceci devenait un défi. Alors que sa condition physique s'améliorait, il poursuivait ses efforts au niveau de son caractère, en améliorant son attitude. Les paroles de son père, la patience est une vertu, il y a le temps pour tout et ne soit pas effrayé devinrent une part de l'existence de Naji. George Cherfan procurait à son fils une source d'énergie et d'encouragement, ce qui incita Naji à apprécier plus que jamais la sagesse et le courage de son père.

Naji Cherfan avance doucement mais sûrement vers sa guérison et la promesse d'une vie pleine d'objectifs et de sens. Il redécouvrit la volonté de vivre, tout en faisant face à son handicap. Son expérience le motiva à se présenter en tant qu'exemple pour les handicapés, ainsi qu'en partageant son expérience avec eux, il se considéra un miracle en formation, et était certain qu'il existe d'autres miracles qui attendent leur tour. Une bonne guérison requiert du courage et de la persévérance, ainsi que du temps et des prières. Une vie de patience virtuelle se transformera ainsi doucement en une réalité virtuelle.

Le 8 Juin 1999, Naji Cherfan écrivit les mots suivants et les faxa à un ami en Grèce : « Au Canada je me suis rendu compte qu'il n'y avait rien qui clochait en moi. Même si mon bras gauche et ma jambe droite ne sont pas à 100%, et alors. Personne n'est parfait. Je me considère très chanceux. D'autres personnes sont dépourvues de leur bras





ou jambe. Je me dois d'accepter les choses et m'améliorer comme je peux, être satisfait de mon état tout en essayant de progresser. Les capacités de mon esprit n'ont pas de limitations ». Dix ans après l'accident qui l'avait privé de sa vue, la parole et sa mobilité, ce jeune homme est entrain de transformer ses rêves en réalité. Il a appris que la patience est une vertu, et il l'utilise en bonne cause. Naji Cherfan poursuit son voyage depuis l'accident-au coma- à la thérapie- à une vie normal.

*« Ils sont capables
parce qu'ils pensent être capables »*

Virgil





Chapitre III (1999-2006) Notes Virtuelles

1. Le déni. Je vivais et vis encore partiellement dans le déni. J'ai enfin compris que je devais apprendre à accepter certains faits dans la vie. Personne n'est parfait, et j'avais eus du mal à m'en rendre compte. Peut être que je suis entrain de réaliser à quel point il a été douloureux pour moi d'aller au delà de mon accident. Est-ce que j'aurai parvenu à devenir l'homme que je suis actuellement s'il n'avait pas pris place ? Le temps. Il est temps pour moi de me débarrasser de mon déni et m'adapter à ma nouvelle vie.
2. J'ai appris à construire des principes corrects et les suivre. J'ai aussi appris que si tu crois en quelque chose, tu dois chercher à connaître la raison derrière ta croyance.
3. La force de ma volonté et la foi m'avaient guidée tout au long de ma guérison.
4. Je dois me protéger de certaines de mes pensées. Quand j'étais petit, je me débrouillais pour trouver du positif en multipliant deux points négatifs. Maintenant je comprends, qu'en répondant positivement à quelque chose de négatif, je créer de l'énergie positive.
5. Il n'y a que ceux qui ont vécu une expérience traumatique telle que la mienne qui peuvent comprendre ce dont je traverse.
6. Le problème dont je fais face après neuf ans de thérapie et de travail intensif est celui de laisser mes pensées obsessives me contrôler. Malgré mes accomplissements, je réalise qu'il existe encore beaucoup de choses à accomplir. Chaque expérience est unique et me procure la clé pour chaque domaine de ma vie. Ces clés doivent être utilisées avec précaution, sans abus. Nous sommes tous capables d'aller en avant avec l'amour. J'ai été encouragé à m'accorder une plus haute estime, et j'ai appris que la maturité survient avec l'expérience.





7. Nous avons l'habitude de faire beaucoup trop de bruit sur notre personne et nos possessions. Il faut noter que la journée n'est pas toujours illuminée par le soleil. Il est ainsi nécessaire parfois d'imiter la nature. Personne n'est parfait.
8. Il y aura toujours des malentendus. J'adopte une attitude positive et je regarde le bon côté de la vie en chérissant, travaillant et jouant.
9. Dans cette vie, nous sommes nés sans rien, et nous mourrons sans rien. Nous gérons notre propre espace et nous décidons de la façon dont nous souhaitons vivre notre vie.
10. Les gens entrent dans ta vie pour une raison. Si deux personnes sont destinées à être ensemble, alors le vrai amour les unira et Dieu les bénira.
11. Ne sois pas effrayé. Ferme la porte et tourne ton dos à la peur.
12. Lorsque nous prions avec sincérité, il n'a que la foi qui peut marquer l'esprit, le cœur et l'âme. J'ai appris à « prier pour ce que je veux, et travailler pour ce dont j'ai besoin ».
13. Je me sens tellement mieux lorsque j'aide quelqu'un et que cette personne me le rend avec un sourire dessinant son visage.
14. J'évite d'être influencé par l'avis des autres. Les gens peuvent croire te connaître, mais à la fin, il n'y a que toi qui te connais vraiment, toi et tes besoins. Ce n'est pas une question d'ouverture d'esprit, mais plutôt d'expansion du cœur.
15. Tout ce dont j'expérimente dans ma vie m'a montré et m'enseigne la patience. La patience illustre l'amour pur et la beauté absolue.
16. Nous avons tous un sixième sens. Il m'arrive parfois de détecter et de sentir des messages cachés.





17. Etre indépendant, prendre soin de moi-même et le fait de savoir que je suis capable de tout faire, m'a permit de grandir.
18. Il n'y a que Dieu qui peut donner ou prendre une vie. Il a soufflé dans notre âme et nous a donné la capacité d'être créatif. Dieu ne cherche pas à s'échapper de nous. Ce sont les humains qui cherchent à s'éloigner de Dieu.
19. Lorsqu'une personne souhaite quelque chose, elle y pense fortement. La pensée se transforme en liquide. Le liquide hydrate les cellules. Si tu penses à vouloir bouger ton doigt de ton bras gauche, alors le liquide se dirige vers les cellules affectées par cette mission. Si les cellules de cette région ne sont pas fonctionnelles du à un traumatisme, alors elles récupèrent l'information issue du liquide, mais la traduisent mal. Ainsi, lorsqu'elles envoient l'ordre au doigt, la commande est incorrecte. Ceci n'est pas le résultat d'une erreur du doigt ou de la pensée. Le problème est issu des cellules chargées d'envoyer l'information au doigt. Il existe en effet une chaine de fonction reliant la pensée, la cellule et le doigt. Lorsqu'un élément de la chaine est affecté, alors toute la chaine est affectée.
20. L'expérience m'enseigne que dans le cas où j'imaginai le mouvement dans n'importe quelle partie de mon corps, ceci se produirai éventuellement grâce à la persévérance, la concentration et la discipline. Un individu souffrant d'un traumatisme crânien doit être capable de porter sa concentration sur la partie de son corps affectée par la blessure subie.
21. Le corps peut se définir telle une coquille, une simple maison. Il ne définit pas qui tu es vraiment. Si quelqu'un vous dis que vous êtes limités, c'est uniquement sa propre perception de ton corps. Mais ce n'est pas toi. Quelqu'un peut te convaincre que ton corps illustre qui vous êtes. Dans ce cas, les limitations de votre corps représentent qui vous êtes.





22. Les deux mots à ne jamais employer sont « J'arrive pas ». Dieu n'entend pas vos paroles, mais votre cœur. Votre esprit est capable d'effectuer tout ce dont votre cœur désire s'il y a de la persévérance. Virgil avait dit « Ils sont capables, parce qu'ils pensent être capables ».

Les points les plus difficiles :

1. S'il est difficile pour moi de marcher sur la route et d'ouvrir une porte, une autre personne me l'ouvrira. Ceci est très gentil de la part de cette personne, mais ensuite je me dis, Pardon ???? Je parle six langues et tu crois que je suis incapable d'ouvrir une porte. J'ai finalement compris que les gens ne voient que ce qu'ils souhaitent de voir.
2. J'ai plusieurs fois tenté de me placer à la hauteur des espérances des autres, en partant de zéro. Permettant à trop de gens de m'évaluer à travers mon passage dans différents centres de réhabilitation, fut l'expérience la plus difficile à vivre. Je tentais souvent de tricher en essayant d'emprunter le chemin de guérison le plus court. Je sentais que quelqu'un, quelque part allait lui procurer la clé instantanée de la guérison. Il ne me restait plus que la patience. Ceci paraît facile à exprimer avec les mots. D'accord, c'est facile, mais j'ai appris que tout doit s'effectuer au début lentement et avec précaution.
3. J'ai également compris la raison de mon existence. Nous n'apparaissions pas sur la Terre pour en repartir si simplement. Non !! Avec cet accident, j'ai compris que la raison de ma survie était de partager mon expérience avec les autres. Chacun d'entre nous souffre d'une certaine manière dans le but d'apprendre sur la vie et les gens. Ceci se nomme la croissance et l'évolution de l'âme. Ainsi cette expérience m'a permis d'une certaine manière de répondre aux besoins des autres.
4. Une goutte d'eau qui se verse continuellement sur un rocher peut





en créer un trou. Ceci m'inspira à persévérer et ne jamais abandonner.

5. Il ne faut jamais trop s'attacher à quelque chose.
6. Chaque individu a une perception différente du normal. Ceci est défini par chaque individu à sa manière.

EPILOGUE

De 1999 à 2001, Naji et son père voyagèrent à différents centres de thérapie en Arizona, le Texas et la Floride. Ils rencontrèrent au cours de leurs voyages des médecins et personnes qui avaient fortement contribué aux progrès et guérison de Naji. Il déménagea finalement en Floride où il se retrouva parmi de nombreux amis. Il étudia le multimédia à l'Institut d'Arts de Fort Lauderdale puis retourna en Grèce où il poursuivit ses études au BCA (Business College of Athens) et fut diplômé en E-business. Durant les trois dernières années, il évolua au sein de la compagnie familiale dans le secteur administratif et relations publics. Au cours de ses années de réhabilitation, il continua à écrire et éditer ses textes. Il effectua un voyage rempli de détermination, de courage et de changements. Ses pensées les plus récentes sont exprimées dans les dernières pages de ce livre. Ceux-ci sont les mots d'une personne ayant profité d'une expérience traumatique et en a fait un mode de vie. Naji Cherfan n'avait que 17 ans lorsqu'il vécu son « expérience de deux secondes » qui le força à revisiter tout ce qu'il avait connu et appris auparavant. Le 20 Novembre 2005, il a eut 27 ans. Cette décennie dans sa vie est décrite dans « notes virtuelles ».





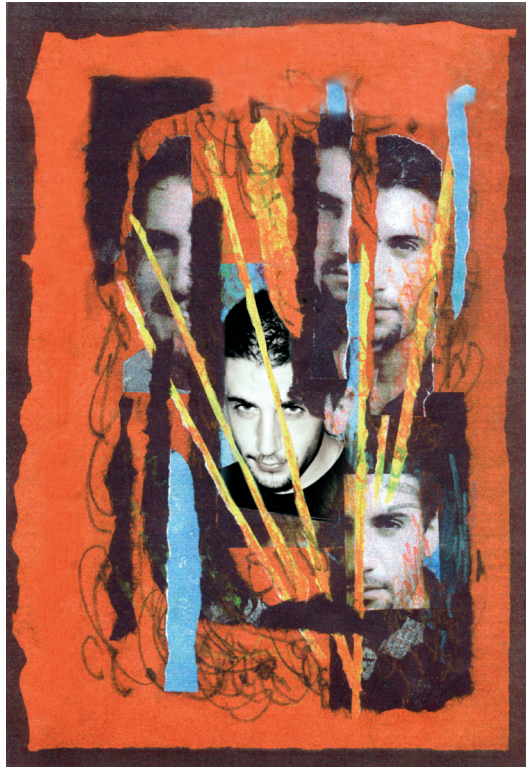
Au lecteur:

Je vous remercie d'avoir montré de l'intérêt envers mon histoire que
j'ai revécu à travers ce livre.

“La victoire n'appartient qu'aux plus persévérants”

Napoléon





Patience Virtuelle

Agé de dix-sept ans, Naji Cherfan souffrit d'un traumatisme crânien qui l'immergea dans un coma. A son réveil, il était incapable de bouger, de parler ou de voir. C'était pour lui une renaissance et un retour au stade de bébé. La différence est qu'au cours de cette deuxième renaissance, il se trouvait conscient et se devait de grandir de la manière la plus difficile. A partir du moment où il regagna la parole, Naji sentit le besoin de partager son histoire afin de comprendre ce qui lui arriva vraiment. Le fait d'écrire ses pensées et sentiments l'aida à se transformer en l'homme qu'il est aujourd'hui.

ISBN# 978-960-88089-2-8

www.grouppccm.com CCM/5505

